

1-1-1863

Hyménoptères Recueillis aux Environs de Suse, en Piémont, et dans le Département des Hautes-Alpes, en France; et Description de Quinze Espèces Nouvelles

Joseph-Étienne Giraud

Follow this and additional works at: https://digitalcommons.usu.edu/bee_lab_ga



Part of the [Entomology Commons](#)

Recommended Citation

Giraud, Joseph-Étienne, "Hyménoptères Recueillis aux Environs de Suse, en Piémont, et dans le Département des Hautes-Alpes, en France; et Description de Quinze Espèces Nouvelles" (1863). *Ga*. Paper 65.

https://digitalcommons.usu.edu/bee_lab_ga/65

This Conference Paper is brought to you for free and open access by the Bee Lab at DigitalCommons@USU. It has been accepted for inclusion in Ga by an authorized administrator of DigitalCommons@USU. For more information, please contact digitalcommons@usu.edu.



Giraud 1863

Epeoloides, gen. nov.

Verhandlungen

der kaiserlich-königlichen

zoologisch-botanischen Gesellschaft

in Wien.

Herausgegeben von der Gesellschaft.

Jahrgang 1863.

XIII. Band.

Mit 25 Tafeln.

Wien, 1863.

Im Inlande besorgt durch W. Braumüller, k. k. Hofbuchhändler.

Für das Ausland in Commission bei F. A. Brockhaus in Leipzig.

	Nr. 1.	Nr. 2.	Nr. 3.	Nr. 4.
Zahl der Radian	meist 5—6,	meist 5—7,	meist 6—8,	meist 6,
der Schuppenober-	bei wenigen	nur wenige	zum Theil	seltener 5—9
halb der Seiten-	4 oder 7—9	Schuppen am	5—17	
linie		Kopf und		
		Schwanzende		
		mit 10—16		
		Radian		

Die Seitenlinie hat 44—45 Schuppen, 7—8 oberhalb und 3 unterhalb derselben.

Die Rückenflosse beginnt in der Regel senkrecht über der 17. oder 18. Schuppe der Seitenlinie, seltener über der 16.

Die Strahlenzahl der Dorsale und Anale sind stets einander gleich, nämlich 3/8.

Hyménoptères

recueillis aux environs de Suse, en Piémont, et dans le département des Hautes-Alpes, en France;

et

Description de quinze espèces nouvelles

par le

Dr. J. Giraud.

Vorgelegt in der Sitzung vom 3. December 1862.

En me rendant, au mois de juin dernier, de la capitale de l'Autriche dans le midi de la France, à travers le Tyrol et le nord de l'Italie, j'ai eu occasion de consacrer quelque temps aux chasses entomologiques et tout particulièrement à celle des Hyménoptères dont je m'occupe avec prédilection. J'ose faire part au public entomologique du résultat de mes recherches, quelque modeste qu'il soit et quoiqu'il ne donne qu'une idée trop incomplète de la richesse des localités que je n'ai pu qu'explorer en passant. Mon voyage à travers le Tyrol a été trop rapide pour que mes captures pussent avoir quelque importance; cependant plusieurs espèces intéressantes sont tombées entre mes mains. Un très court séjour à Turin, pendant lequel j'ai eu le plaisir de faire la connaissance de MMrs. Bellardi et Ghiliani dont je ne saurais assez reconnaître la courtoisie et les procédés obligeants à mon égard, me réservait encore une autre jouissance, c'est-à-dire, la découverte d'un insecte remarquable par une conformation insolite parmi les Hyménoptères et appartenant au genre *Heydenia* Foerster, jusqu'à présent peu connu.

Les environs de Suse, au débouché des Alpes sur les plaines du Piémont, bien connus de nos confrères de Turin pour leurs richesses entomologiques, étaient, pour moi, trop séduisants, pour que je ne fusse pas tenté d'y passer une semaine: j'eus tout lieu de me féliciter de cette résolution. Dans les

châtres; le milieu du bord du cinquième segment abondamment garni de poils d'un jaune-fauve; l'anus avec des poils de même couleur.

Pattes noires, leurs poils d'un noir brun, ceux de la face interne du premier article des tarses postérieurs, ferrugineux; le pénicille apical de cet article, fauve. Ailes faiblement enfumées, les nervures et l'écaille, noires.

♂. Un peu plus petit; les poils généralement gris, à l'exception de ceux de la face interne des cuisses et des tibias qui sont bruns et de ceux de la face interne des tarses qui sont ferrugineux. Labre, chaperon, une ligne transversale en arrière de la base de celui-ci et un point ou une petite tache sur le bas des joues, blanchâtres; le labre marqué, à sa base, de deux points arrondis, noirs et le chaperon étroitement bordé de noir en avant et un peu plus largement sur les côtés. Pattes simples.

Une paire prise d'un seul coup de filet, à Oulx, en Piémont.

Sur une Apide parasite formant un nouveau genre.

Je désire encore, à cette occasion, signaler un insecte que j'ai vainement cherché chez les auteurs et que je crois inédit. Il fait partie du groupe des Apides parasites et se rattache, par son facies, aux genres *Epeolus*, *Ammobates*, *Phileremus* et *Pasites*. A la première vue, on le prendrait pour un *Epeolus*, car il a, comme ce genre, quatre cellules cubitales aux ailes antérieures; mais les caractères tirés de la bouche sont différents. Les palpes maxillaires, qui n'ont qu'un seul article dans le genre *Epeolus*, en ont six dans celui-ci, comme dans le genre *Ammobates* qui, par contre, n'a que trois cellules cubitales. Ce nouveau-venu semble former un membre intermédiaire entre ces deux genres, ressemblant aux *Epeolus* par le nombre des cellules cubitales et aux *Ammobates* par celui des articles des palpes maxillaires. Cette différence de caractères me semble rendre indispensable l'établissement d'une nouvelle coupe que je désigne par un nom qui exprime son affinité avec le genre *Epeolus*: en voici les caractères principaux.

Palpes maxillaires de six articles, les labiaux de quatre.

Cellule radiale en ovale allongé, son bout subarrondi, écarté de la côte, avec une faible trace d'appendice.

Quatre cellules cubitales: la première un peu plus petite que les deux suivantes prises ensemble; la deuxième plus petite que la troisième, toutes deux moyennement rétrécies en avant; la quatrième à peine commencée. La première nervure, intersticielle, c'est-à-dire, directement opposée à la deuxième cubitale transverse; la seconde atteignant presque le bout de la troisième cellule cubitale.

Écusson mutique.

Face externe des tibias sans aspérités.

Anus conique, sa tranche dorsale embrassant étroitement la ventrale; celle-ci fendue au bout.

Epeoloides ambiguus.

Niger, brunneo-pubescent: capite thoracique dense punctatis, pilis albis maculatis; abdominis nitidi segmentis tribus primis ferrugineis, reliquis nigris; 1., 2. et 3. lateribus albo-maculatis, 4. fascia alba in medio interrupta: pedibus nigris, tibiis et tarsis ferrugineis; alis subhyalinis, margine obscuriore. ♀.

Long. 8 mm.

Forme courte, trapue comme chez les genres *Epeolus* et *Ammobates*.

Tête et thorax noirs, finement et assez densément ponctués, peu garnis de poils courts bruns et d'autres blancs; ces derniers occupant la région de l'insertion des antennes et formant plusieurs taches sur le thorax; une sur chaque angle du prothorax, une plus grande de chaque côté de la partie antérieure de la poitrine, deux petites, latérales sur le dos du mésothorax au-devant de l'écusson et une sur le milieu de ce dernier.

Antennes entièrement noires: le premier article de conformation ordinaire; le second court, subglobuleux; le troisième cupuliforme, de la longueur des suivants; ceux-ci cylindriques, d'égale épaisseur, à peu près égaux entre eux, environ aussi longs que larges. Labre quadrilatère, moins long que large, point couvert par les mandibules. Ces dernières couleur de poix au bout, dissemblables (chez l'individu que j'ai examiné); celle du côté gauche plus courte, très obtuse au bout, édentée; la droite plus longue, plus amincie à l'extrémité qui est un peu mousse, et portant une dent peu éloignée de la cime. Palpes maxillaires subsétiformes, de six articles, le premier très court, le second assez long, le troisième moins long de moitié, les trois derniers pris isolément beaucoup plus courts que le troisième.

Écusson peu saillant, un peu déprimé au milieu, assez densément couvert de poils bruns qui forment de chaque côté une touffe un peu élevée, le milieu orné de quelques poils blanchâtres. Post-écusson inerme, avec des poils roux entre-mêlés de blancs. Métathorax très déclive, convexe, lisse et luisant, avec des poils bruns.

Abdomen ovoïde, un peu acuminé au bout, très finement mais peu densément ponctué, luisant, le dos presque nu, le bord des segments un peu décoloré. Les trois premiers d'un roux-ferrugineux, les autres noirs: les 1., 2. et 3. marqués, de chaque côté, près de leur base, d'une petite tache noirâtre, quelquefois obsolète, et d'une autre formée de poils blancs, sur leurs angles postérieurs; le quatrième orné d'une bande de poils de même couleur, interrompue au milieu; le cinquième et l'anus avec des poils bruns. Segments du ventre colorés comme ceux du dos, les trois premiers vague-

ment tachés de noir, le cinquième subcaréné au milieu, la carène lisse et luisante. Anus conique, la pièce dorsale emboitant étroitement la ventrale qui paraît fendue au bout, la première offrant, sur le dos, une surface plane, allongée, à bords carénés.

Pattes noires, les tibias et les tarses ferrugineux, les premiers sans aspérités sur leur face externe, mais couverts d'une pubescence couchée, blanchâtre, à reflet argentin. Premier article des tarses presque aussi long que tous les autres. Epines des tibias et crochets des tarses, simples. Ailes subhyalines, enfumées le long du bord externe; les nervures noires; l'écaille d'un roux-marron.

Sur quatre individus que j'ai examinés, trois ont les cellules des ailes comme je l'ai indiqué, le quatrième, qui est conservé au Musée impérial de Vienne, présente une anomalie que l'on observe aussi quelquefois chez l'*Epeolus variegatus* F. les deuxième et troisième cellules cubitales communiquent ensemble en avant, parce que leur nervure de séparation cesse, tout-à-coup, avant d'atteindre leur bord antérieur. Si cette nervure venait à manquer tout-à-fait, il ne resterait que trois cellules, et l'on aurait un véritable *Ammobates*; mais je n'ai observé aucun cas qui autorise cette supposition.

La patrie de cette espèce, qui paraît être extrêmement rare, est l'Autriche.

Remarque. Les palpes maxillaires de l'*Epeoloides ambiguus* comparés avec ceux de l'*Ammobates extraneus* Foerster que je crois identique avec le *Phileremus abdominalis* Eversm. et qui a été trouvé récemment en Croatie, présentent quelques différences. Le second article est proportionnellement plus long et les trois derniers plus courts; tandis que les articles 2-6 vont en décroissant plus graduellement, chez cet *Ammobates*.

Die in neuester Zeit

zu

Pest-Ofen gefundenen Schalenkrebse

und

ihre anatomischen Verhältnisse.

Von

Dr. Alexander Toth.

Vorgelegt in der Sitzung vom 3. December 1862.

Die Zahl der von den Herren Dr. Chyzer, Eduard Madarász und mir in der Umgebung von Pest-Ofen gefundenen und zur Kenntniss gebrachten Schalenkrebse beläuft sich bereits auf elf, nämlich: *Cypris pubera* Müll., *C. ornata* Müll., *C. Jurinii* Zaddach, *C. candida* Müll., *C. punctata* Jur., *C. vidua* Müll., *C. ovum* Jur., *C. fuscata* Jur., *C. dispar* Fischer, *C. Zenkeri* n. sp. Chyzer et Tóth, *C. monacha* Jur. — Diesen werde ich und mein Mitarbeiter Herr Madarász heute drei neue Arten beifügen, und zwar: *Cypris fasciata* Müll., *C. bispicata* Fisch. und *C. aurantia* Jur., wobei wir die Gelegenheit benützend auf die allgemeine Kenntniss dieser Thiere sowohl als auch die der anatomischen Verhältnisse derselben insbesondere Bezug habende Daten mittheilen.

1. *Cypris fasciata* Müll.

Cypris fasciata Müller: Entomostraca seu Insecta testacea Lipsiae et Hayniae 1785. S. 53. T. 10. F. 1-3.

Cypris fasciata Zaddach: Prodrum Crustaceorum prussicorum, Regiomonti 1844. S. 24.

Cypris fasciata Fischer: Das Genus *Cypris*. St. Petersburg 1851. S. 151. T. V. F. 9-12. VI. F. 1-2.

Die Höhe dieses Thieres ist nach unseren mikrometrischen Messungen $\frac{1}{2}$ mm, die Länge dagegen 2 mm.